Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 440

Artikel: L'Association suisse des femmes universitaires fête son Xme anniversaire

Autor: Murset, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-261720

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Association suisse des Femmes Universitaires fête son Xme anniversaire

« N'est-il pas agréable, nécessaire même, au cours d'une ascension de s'arrêter à mi-chemin pour reprendre haleine et continuer ensuite la route avec un nouveau courage?»

C'est en ces termes que Mlle le Dr. Mariette Schaetzel, présidente de la Section genevoise, s'adressait à ses camarades et amies venues à Lausanne les 17 et 18 novembre dernier pour fêter le Xme anniversaire de l'Association suisse des Femmes universitaires. En effet, pour tous les membres qui eurent le plaisir d'assister à ces réunions, pour celles en particulier qui depuis plusieurs années agissent et se dévouent pour le développement de notre Association, ces deux journées à la fois de plaisir, de travail et d'amitié furent certainement la halte bienfaisante, l'heure de joyeux repos qui succède au labeur et récompense des efforts fournis.

Le premier contact entre les membres présents eut lieu dans les salons du Lyceum où les Vaudoises nous firent, un accueil très cordial. Le soir, une réception fut offerte par l'Association vaudoise à la salle paroissiale d'Ouchy. La présidente de la Section de Lausanne, Mme Delhorbe, pleine de vie et d'entrain, nous dit gaiement « pourquoi nous jubilons ». Mlle Antoinette Quinche, en tant que présidente de l'Association suisse des Femmes universitaires, souhaita la bienvenue aux 37 déléguées et autres membres présents. La parole fut ensuite donnée à Mlle Schaetzel, membre fondateur de l'Association, chargée de prononcer le discours du Jubilé. Gracieuse dans sa longue robe verte, Mlle Schaetzel, nous conta la naissance puis le développement et la prospérité de notre Association et nous annonça — constatation réjouissante — que le nombre des membres, de 200 au début, a passé à près de 600. Elle insista sur l'organisation de notre Association, actuellement composée de 7 sections (Berne, Zurich, Bâle, Lausanne, Genève, Neuchâtel et Saint-Gall) qui, tout en poursuivant un but commun, gardent chacune leur caractère propre et leur originalité. Enfin, Mlle Schaetzel traça en un tableau fort suggestif les grandes lignes de notre activité au cours des 10 ans écoulés. On peut dire que l'Association suisse des Femmes universitaires a participé activement à la vie intellectuelle de notre pays, et qu'elle a eu ce double mérite de s'affirmer dans la vie nationale tout en jouant un rôle assez important dans la vie internationale. Le beau discours de Mlle Schaetzel remporta un légitime succès et lui valut une jolie gerbe de chrysanthèmes.

Une partie récréative suivit: nous eûmes le plaisir d'entendre une comédie: *La marchande de bonheur,* dont l'auteur est une Lausannoise, Mlle Berthe Vuillemin, lic. ès-lettres. Cette pièce, à la fois gaie, spirituelle et d'un intérêt soutenu fut exécutée à merveille par Mmes Delhorbe, Garnier et Porchet. Les Vaudoises nous avaient préparé une délicieuse collation, aussi l'on bavarda assez tard dans une atmosphère toute de cordialité et de sympathie.

Le dimanche matin, on aborda l'ordre du jour de la XIme réunion des déléguées. Selon la coutume, on débuta par une partie administrative au cours de laquelle on procéda à l'élection de trois membres du Comité Central; Mlle Quinche, Mme J. Eder-Schwyzer et Mlle M. Evard furent désignées. On entendit ensuite les rapports des 3 Commissions, celui de la Commission d'échange de professeurs de l'enseignement secondaire, celui de la Commission des intérêts féminins et enfin celui de la Commission des intérêts professionnels. Cette dernière Commission, si elle n'a pu procurer beaucoup d'emplois à nos membres (malgré les 200 offres de places qui lui sont parvenues) a du moins rassemblé une documentation tout à fait intéressante au point de vue de l'orientation professionnelle. L'assemblée exprima le vœu de voir ces trois Commissions poursuivre leur activité avec le même zèle.

Un des buts pricipaux de notre Association étant de favoriser le travail scientifique des femmes diplômées, il a été constitué à l'occasion de notre Jubilé une bourse de 3000 fr.; cette bourse permettra à une ou deux candidates de poursuivre des recherches personnelles dans un domaine scientifique ou littéraire.

En septembre dernier, Mme Dora Zollinger-Rudolf (Zurich), s'est rendue à Budapest pour représenter l'Association suisse aux séances du Conseil de la Fédération internationale des Femmes universitaires. Elle nous fit un exposé fort intéressant sur la réunion du Conseil et sur l'activité de la Fédération au cours de l'année écoulée. En fin de séance, la Section bernoise invita très chaleureusement notre Association à se réunir l'an prochain dans la ville fédérale, ce qui fut accepté avec plaisir.

A 12 h. 45, la séance fut levée et il faut rendre un juste hommage à notre présidente, Mlle Quinche, qui dirigea les débats d'une façon charmante mais aussi avec l'autorité d'une habile avocate.

Au cours du banquet qui eut lieu à l'Hôtel de la Paix, nous avons eu le plaisir d'entendre Mme Eder-Schwyzer; elle exprima notre gra-

Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action Civique et Politique des Femmes.

XIIe CONGRÈS : ISTAMBOUL

(Yildiz Kösk du 18 au 25 avril 1935).

PROGRAMME PROVISOIRE

(Préparé par le sous-Comité du Programme et approuvé par le Bureau du Comité exécutif)

Jeudi 18 avril:

Matin (10 h. à 13 h.).

OUVERTURE OFFICIELLE DU CONGRES.

Discours de bienvenue des autorités turques et de l'Union des Femmes turques.

Discours d'ouverture de la Présidente de l'Alliance.

Admission de nouvelles Sociétés comme membres de l'Alliance.

Appel des déléguées.

Amendements à la Constitution concernant le système des élections.

Adoption d'une déclaration générale sur la politique de l'Alliance, avec de brefs exposés des Présidentes des Commissions.

Après-midi et soir.

SEANCES PRIVEES DES COMMISSIONS (Voir le programme spécial).

Vendredi 19 avril:

Matin (10 h. à 13 h.).

SEANCES PUBLIQUES SIMULTANEES de la Commission de l'Egalité de la Morale et de la Commission de la Condition civile de la Femme.

Après-midi (14 h. 30 à 18 h.).

LES FEMMES EN FACE DES PROBLEMES ECONOMIQUES.

Soir (20 h.).

Réservé aux réunions des délégations.

Samedi 20 avril:

Matin (10 h. à 13 h.).

SEANCES PUBLIQUES SIMULTANEES de la Commission de la Paix et de la Commission de l'Egalité des Conditions du Travail entre hommes et femmes.

Après-midi (14 h. 30 à 18 h.).

SEANCES PUBLIQUES SIMULTANEES de la Commission du Suffrage et de la Commission de la Nationalité de la Femme.

(Les candidatures au Comité Exécutif (Board) peuvent être présentées jusqu'à ce soir-là, mais pas plus tard.)

Dimanche 21 avril:

Jour de Pâques: Aucune séance.

Lundi 22 avril:

ADOPTION DES RAPPORTS du Comité Exécutif, du Bureau Central, de « Jus », de la Secrétaire chargée des relations avec la S. d. N., des Sociétés affiliées (Résumé).

ADOPTIONS DES RAPPORTS ET DES RESOLUTIONS des Commissions du Suffrage, de l'Egalité de la Morale, de l'Egalité des Conditions du Travail, de la Condition civile de la Femme, de la Nationalité de la Femme mariée, et de la Paix.

Mardi 23 avril:

L'ORIENT ET L'OCCIDENT COOPERENT: Les coutumes sociales et les lois concernant spécialement les femmes.

Après-midi (14 h. 30 à 18 h.).

FINANCES ET AVENIR DE L'ALLIANCE. Modifications aux statuts.

Les élections du Comité Exécutif auront lieu ce jour-là.

Mercredi 24 avril:

Matin et après-midi.

LA SITUATION DES FEMMES SOUS LES DIFFERENTES FORMES DE GOUVERNEMENTS.

Jeudi 25 avril:

Matin (10 h. à 13 h.).

SEANCE DE CLOTURE. Proclamation du résultat des élections au Comité Exécutif.

Deux grands MEETINGS PUBLICS seront organisés au cours desquels seront traités les sujets suivants:

Egalité de Morale Paix

Suffrage féminin Nationalité de la Femme

Les détails quant à la date et au programme de ces meetings seront donnés plus tard.

Le mercredi 17 avril, à 20 h. 30, la Présidente et le Comité Exécutif de l'Alliance offriront une RECEPTION aux déléguées et aux membres des Sociétés affiliées.

PROGRAMME SPÉCIAL DES SÉANCES DES COMMISSIONS

Mardi 16 avril:

Matin (10 h. à 13 h.).

Séance du Comité Exécutif (Board).

Après-midi (14 h. 30 à 18 h.).

Réunion du Comité International (Comité Exécutif et Présidentes de Sociétés affiliées siégeant en commun) pour adopter le règlement du Congrès, et désigner les divers Comités de celui-ci (Comité de vérification des pouvoirs Comité des Résolutions, Comité électoral, etc.).

Le Secrétariat sera ouvert ce jour-là pour l'échange des cartes de légitimation des déléguées contre leur carte de Congrès, de 9 h. 30 à 18 h.

N. B. La Secrétaire du Bureau Central ne s'y trouvera que de 15 h. à 17 h. 30.

Mercredi 17 avril:

Matin (10 h. à 13 h.).

Réunion du Comité International (Comité Exécutif et Présidentes de Sociétés affiliées siégeant en commun), pour entendre les rapports administratifs (Rapport du Comité Exécutif, Rapport, de la Trésorière, Rapport du Bureau Central, Rapport sur « Jus », Rapport sur les relations avec la S. d. N., Rapport de la Commission des Admissions. Résumé des rapports des Sociétés affiliées.

Après-midi (14 h. 30 à 18 h.).

Réunion d'une Commission spéciale, composée du Comité Exécutif et des Présidentes des Sociétés affiliées accompagnée chacune d'une déléguée) pour préparer la séance sur: *La situation des femmes sous les différentes formes de gouvernements.*

Le Secrétariat sera ouvert ce jour-là de 9 h. 30 à 18 h., pour l'échange des cartes de légitimation des déléguées contre leur carte de Congrès La Secrétaire du Bureau Central ne s'y trouvera que de 10 h. 30 à 12 h. 30.

Jeudi 18 avril:

Après-midi (14 h. 30 à 18 h.).

Séances simultanées, réservées aux membres des Commissions de la Paix, d'Egalité des Conditions du Travail, de la Nationalité.

Soir (19 h. 30 à 22 h.).

Séances simultanées, réservées aux membres des Commissions d'Egalité de la Morale et de la Condition civile de la Femme.

Vendredi 19 avril:

Matin (10 h. à 13 h.).

Séances publiques[1] simultanées de la Commission de la Morale et de la Commission de la condition civile de la Femme.

Samedi 20 avril:

Matin (10 h. à 13 h.).

Séances publiques[1] simultanées de la Commission de la Paix et de la Commission d'Egalité des Conditions du Travail.

Après-midi (14 h. 30 à 18 h.).

Séance publiques[1] simultanées de la Commission du Suffrage et de la Commission de la Nationalité de la Femme mariée.

Jeudi 25 avril:

Après-midi (14 h. 30 à 18 h.).

Séances simultanées de toutes les Commissions internationales.

Soir:

Séance du Comité Exécutif nouvellement élu.

[1] Les séances publiques des Commissions sont ouvertes à toutes les déléguées et au public pour autant que le permettra à disposition des locaux qui leur seront affectés.

---

lame, Frédéric-Guillaume envoya 4000 livres pour les réparations des immeubles.

Depuis 1815, la directrice des Billodes fournissait une activité stupéfiante. Aussi, dès 1832, elle est en pleine crise de désassimilation nerveuse et physique, quand survint l'épidémie de dysenterie qui devait l'emporter, à l'âge de 59 ans, le 22 octobre 1834. Son « délogement » fut un deuil public. Selon son désir, on l'enterra sans nul apparat; son cercueil était nu, comme celui des pauvres, sans le drap qui honorait la dépouille des personnes respectées. Au temple, d'où elle avait été exilée 12 ans auparavant, le pasteur Andrié prononça devant sa dépouille des paroles émouvantes. On l'enterra au cimetière du Verger, et l'on scella dans le mur la pierre tombale, placée actuellement à l'entrée de l'Asile, et où nous avons lu l'inscription suivante:

Toutes choses sont possibles au croyant.
O mort, où est ton aiguillon?
O sépulcre, où est ta victoire?

... Et maintenant, que reste-t-il de l'œuvre splendide accomplie par M.-A. Calame? Avec Mlle Evard, nous disons: un rayonnement de charité s'étendant au loin, une œuvre pédagogique neuve et forte, des œuvres d'art continuant la réputation de probité et de bon travail des Montagnes. N'est-ce pas beaucoup?

Le Locle est toujours resté fidèle au souvenir de sa bienfaitrice; il a donné son nom à une rue importante, il entoure l'Asile d'une affection qui ne se lasse point. Plus que l'artiste et la pédagogue, et par la voix autorisée de Mlle Evard, il célèbre en Marie-Anne Calame « une âme de flamme, une foi d'apôtre, un miracle d'amour ». Nous vous recommandons donc chaleureusement la lecture de ce livre si attachant. Ce faisant, vous enrichirez votre galerie de portraits de celui de cette femme de valeur, qui fut une féministe au cœur vaillant, et vous applaudirez le miracle grâce auquel « les cœurs des Neuchâtelois furent embrasés ! »

El. B.

Publications reçues

Mme de Brémont: *Rosalie la savante.* Editions V. Attinger, Paris et Neuchâtel.

Histoire émouvante du dévouement d'une simple fille de la campagne, qui s'oublie pour les autres comme elle respire. Le roman, c'est celui de la famille qu'elle sert, et dont soucis, joies et tristesses sont les siens. Il y a, de ci de là, quelques jolies notes descriptives: paysages intérieurs. Ces sentiments s'expriment avec force et délicatesse. mais nous aimerions un français plus pur, et avouons notre agacement devant tous les passés définis en *ut* (3me pers. du sing.) traités en imparfaits du subjonctif.

M.-L. P.

Jean Bard: *L'Express du Soleil.* 1 vol. V. Attinger, éd., Paris et Neuchâtel.

D'un genre très différent du précédent, le « roman » de M. Jean Bard — roman d'après l'éditeur, « fantaisie », dit l'auteur.

L'Express du Soleil emporte vers le Sud une bande de ces désœuvrés internationaux riches, pour lesquels c'est là un des cadres convenus, obligatoires. Qu'on ne cherche donc pas, dans ces pages des caractères: on ne les y trouverait point; mais on regretterait sans doute que M. Jean-Bard n'emploie pas son talent à un sujet et à des personnages plus intéressants.

M.-L. P.

J. de Cock, inspectrice de l'enseignement technique de l'Etat: *L'éducation esthétique dans l'enseignement professionnel féminin.* Imprimerie provinciale, Charleroi.

Dans cette publication, qui est le texte d'une conférence faite à Mons lors d'une journée pédagogique, Mme de Cock expose ses idées sur cette éducation esthétique professionnelle trop négligée, elle attire l'attention sur l'importance qu'il faut donner, non seulement au choix d'un tissu, d'une couleur, d'une forme pour une robe, mais sur la nécessité qu'il y a de tenir compte de la destinataire d'un vêtement. Sobriété, goût, doivent être l'objet d'un enseignement et peuvent s'acquérir par l'étude de la ligne, de l'harmonie des couleurs, par le choix judicieux des journaux de mode; les Anglais, correspondant mal au type latin, il vaut mieux ne pas choisir des formes outre-Manche.

Ces conseils, excellents certes, paraissent un peu élémentaires pour qui a réfléchi quelquefois à ces questions, et a réalisé leur profonde vérité. Il est hors de doute que c'est, avant tout, à la personnalité, à la taille, au genre enfin d'un individu qu'il faut adapter la forme et les couleurs; c'est en cela, plus qu'en toute autre chose, que réside l'art dans le métier, et c'est ce qui crée la réputation... Le tout n'est pas d'être couturière habile, il faut encore avoir le sens de la couleur et de la ligne, et, personnellement, je me demande si là n'est pas précisément le plus difficile à acquérir, car cela touche de si près à la sensibilité!

L.-H. P.

Fédération suisse des Auberges de Jeunesse: *Guide.* (Seilergraben, 1, Zurich.

Ce guide contient tous les renseignements nécessaires à ceux qui veulent utiliser ces auberges. Les conditions à remplir pour être membre de cette Fédération sont suivies d'une énumération complète de toutes les auberges existant en Suisse; les noms et adresses de tous les Comités du pays y figurent, de même que ceux de tous les restaurants sans alcool.

Il y a actuellement 177 de ces auberges en

titude à nos amies vaudoises pour leur bon accueil, puis elle rappela la mémoire et les travaux de Mme Curie en nous dépeignant l'exquise simplicité de cette grande savante. Mme Garnier chanta des vers spirituels composés par Mlle Suzanne Meylan à l'occasion du double jubilé de la Section vaudoise et de l'Association suisse. On entendit aussi un poème de circonstance composé et récité par Mlle Evard, Dr. ès lettres.

Après le déjeuner, des groupes se formèrent pour visiter musées, écoles, laboratoires universitaires, ou le Tribunal fédéral, chacune se dirigeant selon ses goûts ou intérêts personnels et, à 16 h., un « thé d'adieu » nous réunissait dans une ancienne demeure: « L'Abbaye de l'Arc ». C'est dans ce cadre sympathique que s'échangèrent nos dernières impressions, puis nous nous sommes quittées, joyeuses d'avoir revu d'anciennes amies ou noué d'agréables relations, satisfaires aussi du travail effectué à l'Assemblée et enfin, comme le souhaitait notre présidente de Genève, pleines d'un nouveau courage et d'espoir pour la tâche à accomplir au cours des 10 années à venir.

A. Muriset.

Un nouveau Bureau féminin de consultations financières

Nos lectrices apprendront certainement avec intérêt que le Bureau de consultations financières pour femmes. institué par la Banque Populaire à Berne sous la direction de Mlle Anna Martin, secrétaire générale du Fonds de cautionnement de la Saffa, a donné de si excellents résultats qu'à partir du 1er février 1935, un deuxième Bureau, plus spécialement destiné à la Suisse orientale, sera ouvert à Zurich, sous la direction de Mlle E. Naegeli, docteur en droit.

D'autre part, nous croyons savoir que la question de l'organisation de consultations temporaires à Genève est à l'étude par la Banque Populaire. Ce serait le résultat direct du Cours donné par Mlle Martin, sous les auspices de l'Association pour le Suffrage, et qui a remporté un très grand et très légitime succès.

Les Expositions

A Genève: Claire-Lise Monnier.

Si l'Athénée a vu samedi 24 novembre, ses salons de peinture remplis d'une foule d'invités à trois vernissages; (Henri Huguenin, sculpteur-médailleur, Jean van Berchem, peintre, et Claire-Lise Monnier) notre tâche ici se borne à quelques brèves notes sur l'une de ces expositions seulement.

Mme Claire-Lise Monnier a toujours la même prédilection pour les personnages et les scènes de cirques, et tout particulièrement pour les clowns. Le *clown blanc*, qui reparaît à deux reprises, soit avec son enfant à la main, soit jouant de l'accordéon, a, au numéro 61, une expression si douloureuse qu'il nous fait penser aussitôt aux *Pagliacci* de Leoncavallo. Il est pathétique.

Nous aimons *Les tigres* et le fin accord des tons dans *Charenton*, ainsi que le petit paysage où *l'Arc-en-ciel* ne semble qu'un détail insignifiant; mais ce sont *Les hommes volants*, dans une vaporeuse atmosphère de rêve, — genre peu habituel à cette artiste, — qui nous ont fait revenir plusieurs fois sur nos pas.

Pennello.

A Lausanne: Nanette Genoud.

Cette artiste expose, du 17 novembre au 2 décembre, à Lausanne, dans son atelier au numéro 26 de la rue d'Etraz, une quarantaire d'huiles, paysages, portraits, académies, natures-mortes, des dessins et quelques aquarelles.

Les paysages sont du Midi, de Paris ou de ses environs et marquent les sérieux progrès accomplis par la jeune et charmante artiste, dont on se plaît à répéter qu'elle est la plus douée parmi la génération qui monte. Ses nus sont fermes et harmonieux, ses portraits solides. Tel *Mur blanc* où vibre le soleil de Marseille, tel portrait de jeune Lausannois ne s'oublieront pas facilement. L'artiste ne saurait cacher qu'elle a travaillé avec Bosshard, mais on ne peut se référer d'un meilleur maître. Comme lui, N. Genoud a le sens de la couleur, une palette chaude et nuancée, ce qui n'exclut nullement un dessin fermé et incisif.

S. B.

Correspondance

L'œuvre des infirmières-visiteuses en Algérie

N. D. L. R. — *Une circonstance toute fortuite (le travail du Comité de protection de l'enfance de la S. d. N. relaté dans un journal) nous a fait entrer en relations avec une infirmière-visiteuse de la province de Constantine (Algérie), qui nous a écrit pour nous demander des timbres-poste pour les malades de son hôpital qui font des collections, et auxquels ces timbres-poste sont remis en récompense des progrès de propreté, d'ordre, de soins hygiéniques, qu'ils réalisent... (Ceux parmi nos lecteurs que toucherait comme nous cette façon d'encourager l'hygiène dans des conditions souvent difficiles, et qui voudraient y contribuer, n'ont qu'à nous faire parvenir des timbres-poste oblitérés de différents pays (France excepté) qu'ils peuvent posséder, et nous nous chargerons de les faire parvenir à destination.)*

Ayant demandé à cette infirmière-visiteuse, en accompagnement d'un premier envoi de timbres, quelques détails sur son activité, elle nous a répondu par une bien intéressante lettre, à laquelle nous empruntons les passages suivants:

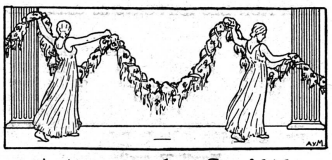
... Le corps des infirmières visiteuses, créé depuis huit ans par le général Violette, fonctionne en Algérie à la satisfaction générale. Les infirmières visiteuses sont sous la direction d'un médecin de colonisation. Ma circonscription a 300 kms. carrés d'étendue, et comprend une population de 9000 habitants souvent très disséminés. J'occupe ce poste depuis huit ans, et je constate avec satisfaction que dans ce laps de temps j'ai pu accomplir beaucoup de bien.

Je fais chaque mois une tournée fixe et régulière dans les principaux centres de la région, où se présentent aux consultations gratuites toutes les femmes et tous les enfants, arabes, israélites, français, etc. Je fais ensuite des visites à domicile, sorte d'inspections pour m'assurer que les prescriptions du médecin sont bien suivies. Je distribue du lait, du linge, du savon, des médicaments, tout cela gratuitement. J'en suis à ma 39,982me consultation. C'est un chiffre très impressionnant pour l'Algérie. Je suis partout très bien accueillie, et je sens que l'on a en moi grande confiance. C'est moi aussi qui vaccine femmes et enfants.

A ma résidence, en plus de la direction de l'hôpital, je fais des cours d'hygiène très simplifiés, à l'usage des jeunes filles musulmanes (nous parlons presque toutes l'arabe, ce qui facilite nos rapports, les femmes arabes ne parlant presque jamais le français). Nous apprenons à ces jeunes filles à être propres elles-mêmes, à soigner de petites blessures, à nourrir de façon convenable leurs petits frères et sœurs, à les baigner, etc. Souvent aussi une institutrice leur donne des notions de couture ou de cuisine, le tout très simplement, familièrement même... Ces fillettes, femmes de demain, sont très fières, quand elles voient que nous les aimons, que nous comprenons leurs efforts...

Il ne faut pas se dissimuler que les progrès sont lents. Les musulmans sont réfractaires à la liberté de la femme, ce qui crée beaucoup de difficultés. Mais lorsqu'un père ou un mari a appris à nous apprécier, c'est lui alors qui vient nous demander de guider sa femme et sa fille. Si notre tâche est très lourde, elle n'est jamais ingrate, et nos difficultés viennent surtout de ce que nous sommes trop peu nombreuses... Partout, nous rencontrons l'appui le plus efficace du gouverneur général, et des médecins de colonisation, dont l'œuvre de dévouement n'est pas assez connue...

Mme J. F.



A travers les Sociétés

Au Lyceum-Club de Lausanne.

Dans une récente assemblée, le Lyceum-Club de Lausanne a nommé présidente, à la place de Mlle Antoinette Quinche, qui occupait ces fonctions depuis six ans, Mme Schroeder-Roorda, professeur d'histoire de l'art, présidente de l'Union féminine des carrières libérales et professionnelles.

Pour la population des montagnes.

La Société d'Utilité publique des Femmes nous prie, ce que nous faisons bien volontiers, de signaler aux lecteurs du *Mouvement* la collecte qu'elle organise à nouveau en faveur de la population si durement atteinte par la crise et par le chômage de nos régions montagneuses. Le produit de cette collecte sera cette fois-ci consacré aux habitants du Jura, de l'Oberland bernois, et des Grisons, les autres cantons ayant bénéficié de la collecte de 1931. Prière de verser les dons en argent au compte de chèques postaux que la Société a spécialement affecté à cet usage: No VII 6229, Lucerne. Quant aux dons en nature (vêtements, lainages, lingerie, layettes, souliers, etc., etc.), ils peuvent être remis, soit aux Sections locales de la S. U. P., qui les feront parvenir aux postes de collectes, soit directement à ces postes eux-mêmes. Celui pour le Jura, qui intéresse le plus près nos lectrices, est à Bienne, au Schweizerhof, local de la Section dans cette ville. Et d'avance, de chauds remerciements à toutes les donatrices.

Fédération des Sociétés féminines bernoises.

Ce compte-rendu de deux années d'activité, présenté à l'Assemblée générale par la secrétaire de l'Association, Mlle M.-L. Wild, se divise en trois parties: 1. activités continues; 2. tâches périodiques; 3. actions uniques.

C'est à cette troisième partie que le secrétariat a dû consacrer une grande partie de son temps, car sous cette rubrique figure l'aide aux chômeuses de 1933 et 1934, — aide directe d'abord par des dons en nature, puis mesures indirectes: expositions, cours, etc. En 1933, cette action en faveur des sans-travail s'intensifie; on y entraîne écoliers et écolières, les uns rassemblant de l'argent pour acheter de la laine, les autres tricotant des bas.

Le *Bernischer Frauenbund* s'est dépensé, comme de coutume, pour aider à la vente des travaux exécutés à domicile; il s'est intéressé à l'activité dans les communes, à un home pour fillettes retardées physiquement et intellectuellement, etc. etc. Nombreuses furent les demandes adressées aux autorités cantonales ou communales sur l'âge d'autorisation de fréquenter les dancings, pour un local destiné aux agentes de la gare, sur la situation des fonctionnaires mariées, etc., etc. De nombreuses conférences, assemblées, etc., furent également convoquées par cette active Fédération.

M.-L. P.

Association suisse des femmes pratiquant un métier.

Un grand nombre de déléguées de cette Association *(Schweiz. Frauengewerbeverband)* se sont rencontrées à Bâle cet automne pour leur Assemblée générale, sous la présidence de Mme Lüthy-Zobrist.

A l'ordre du jour, après les questions administratives, figurait une conférence de M. le conseiller national Schirmer (Saint-Gall), sur: *Le travail professionnel de la femme et les corporations.* L'orateur préconisa, non pas la création d'associations professionnelles, en grande partie déjà existantes, mais pour celles-ci une plus grande importance dans l'Etat, et, à leur tête, un Conseil. Une longue discussion suivit cet exposé, qui n'entraîna pas l'adhésion de la majorité.

Suivit une autre conférence très intéressante de Mme le Dr. H. Schoene-Flügel, sur la conduite des affaires commerciales; puis, après ce programme de travail, il y eut diverses rencontres récréatives, auxquelles prirent part 180 personnes.

(D'après le *Schw. Frauenblatt.)* M.-L. P.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 1er décembre:

Genève: Lycéum-Club, 1, rue des Chaudronniers, 14 h. 30: Assemblée générale du Lycéum de Suisse. Rapports du Comité Central et des neuf présidentes de groupes; élection de la présidente et des déléguées; nouvelles des Lycéums de l'Association internationale. Un déjeuner sera servi à 12 h. 30 précises: prix 2 fr. 60.

Id. Berne: Comité national contre la traite des femmes et des enfants, Salle du Grand Conseil, 10 h.: Journée d'études sur la prostitution. *a) La prostitution au point de vue administratif et judiciaire:* MM. Wiesendanger, inspecteur de police (Zurich) et Maurice Veillard, vice-président du Tribunal de police (Lausanne); *b) La prostitution au point de vue médical:* MM. les Drs. Ramel (Lausanne) et O. Forel (Prangins); *c) La rééducation des prostituées:* Sœur Elisabeth Feigenwinter et Mlle E. Baumle, assistante de police (Bâle); *d) L'aspect moral du problème et la prévention:* M. Leimgruber, vice-chancelier de la Confédération (Berne), et Sœur E. Freund (Zurich). Discussion — A 13 heures, repas en commun.

Lundi 3 décembre:

Genève: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et.-Dumont, 20 h. 30: Séance mensuelle (Thé suffragiste). *La cause de la paix par le désarmement est-elle perdue?* par M. le prof. Ruyssen, secrétaire de l'Union des Associations pour la S. d. N. Discussion.

Mercredi 5 décembre:

Neuchatel: Union Féministe, Restaurant sans alcool, 20 h. 15, séance mensuelle: *La femme et l'enfant au Cameroun,* par Mme Staub, missionnaire.

Vendredi 7 décembre:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 19 h. 30: Souper d'Escalade. Revue par la troupe de l'U. D. F. S'inscrire au local.

Id. Lausanne: Association pour le Suffrage féminin, 2 bis, rue du Lion-d'Or, 20 h. 30: *La révision de la Constitution fédérale,* par M. Hirzel, avocat.

Dimanche 9 décembre:

Genève: Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme, Salle Centrale, 14 h. 30: Réunion des lauréats du concours antialcoolique dans les écoles. Causerie. Film antialcoolique. Invitation cordiale à tous les membres de la Ligue.

Lundi 10 décembre:

Genève: Soroptimist-Club, Hôtel de Genève, rue du Mont-Blanc, 19 h. 30: Souper d'Escalade, réservé aux membres du Club.

Id. id. Association genevoise des Femmes universitaires, Athénée, 20 h. 30: *Quelques traits de mœurs genevoises à l'époque de l'Escalade,* par Mlle Marg. Maire, lic. en histoire.

Samedi 15 décembre:

Genève: Salle Centrale, 1er étage, 20 h. 30: Ouvroir de l'Union des Femmes: Fête pour le XXe anniversaire de la fondation de l'Ouvroir. Bienvenue. Thé, musique, productions, etc.

Suisse. Ceux qui vont à l'étranger trouveront encore, dans ce guide, vraiment bien fait, les renseignements utiles sur les institutions analogues au delà de nos frontières.

L.-H. P.

Inigaki Sucimoto: *Etsu, fille de Samouraï.* Collection « Orient ». éditions Victor Attinger, Neuchatel, 16,50 fr. français. (Traduit de l'anglais.)

Encore un livre sur le Japon, et — le fait est rare — écrit par une Japonaise de l'aristocratie nippone. Elevée dans une école missionnaire, mariée à un compatriote habitant l'Amérique, ballottée entre les traditions et les coutumes de son pays d'origine et celles de sa nouvelle patrie, devenue chrétienne et mère de deux fillettes, puis, à la mort de son mari, revenant prendre place au foyer paternel, la jeune femme est aussi différente que possible de la Japonaise conventionnelle.

Si elle eut maintes grosses difficultés à s'adapter à la vie américaine, elle n'en eut pas moins à se réadapter aux coutumes japonaises. De ces problèmes, elle se tire à son honneur, parce que, partout et avant tout, elle est droite et fière. Livre intéressant qui ne manquera pas de plaire à tous ceux qu'intéresse l'âme étrangère.

J. V.

Orbis: *See Poland next.* 1 broch. illustrée.

L'Office des Voyages polonais a édité un fort beau guide en langue anglaise. Des photographies claires révèlent aussi bien la Pologne des églises, des châteaux et des monuments, que celle des montagnes, des lacs sauvages, et de la campagne verte. Y figurent, en outre, tous les renseignements pratiques dont le voyageur peut avoir besoin au cours de ses déplacements (consulats, formalités à remplir, communications, hôtels, coût de la vie). Ceux qui lisent l'anglais seront tentés par toutes les richesses architecturales et naturelles qu'annonce ce guide, et choisiront la Pologne comme but de leur prochain voyage.

L.-H. P.

Almanach Jean Calvin pour 1935. Prix 1 fr., dans toutes les librairies et à l'administration, rue de Beaumont, 11, Genève.

Créé pour faire connaître mieux, et année après année, l'histoire du protestantisme, ce fascicule présente un très réel intérêt. Tout d'abord, il est bien écrit et, en cela, se distingue avantageusement des autres almanachs, puis il nous donne un beau choix de récits d'un intérêt historique incontestable, et accompagnés d'illustrations telles que les portraits de Calvin ou des vues anciennes de villes connues.

J. V.

Almanach des gens heureux pour 1935. Edité chez Orell-Füssli, à Zurich, par l'Association des Sociétés d'assurances sur la vie.

Des précisions sur l'assurance-vie, des statistiques, de petits récits sérieux ou amusants, une très jolie série de costumes suisses en couleur datant de la première moitié du siècle dernier, tout cela intéressant et de nature à plaire à ceux que les problèmes d'assurance attirent, c'est-à-dire à chacun de nous en particulier.

J. V.

Almanach populaire du curé Künzle, pour 1935. Editions Otto Walter, Olten; prix 1 fr. 20.

Revue des événements et historiettes naïves selon la formule chère aux faiseurs d'almanachs, et, en plus, l'énumération des maux affligeant les pauvres humains, avec les méthodes propres à les guérir, méthodes empruntées à la nature, à l'air et au soleil, aux plantes et à l'eau. Le tout accompagné d'exhortations à revenir à une vie plus simple et plus saine.

J. V.

POUR VOS YEUX

organes délicats entre tous, exiger toujours des lunettes de bonne qualité!

Lunetterie moderne de 1er choix, chez

Mlle E. Reymond Optique Médicale

6, RUE DE L'HOPITAL, 1er étage NEUCHATEL

Un bon argument auquel l'homme ne résiste pas :

Une excellente longeole

(cuire 3 heures)

des

Laiteries Réunies

8172 X

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE